

L'ÉVALUATION INTELLECTUELLE : ENJEUX THÉORIQUES ET PRATIQUES ÉVALUATIVES

INTELLECTUAL ASSESSMENT: THEORETICAL ISSUES AND ASSESSMENT PRACTICES

PRÉSENTATION

L'intelligence... Voilà une centaine d'années que les psychologues se penchent sur la façon de la définir et de la mesurer. Sa conception, d'abord vue comme une habileté générale (facteur G) de l'être humain, continue d'évoluer vers une représentation plus complexe. Les dernières années ont vu, avec les publications, entre autres celles de Gardner (1983, 1993, 1999), apparaître une conception multifactorielle de l'intelligence. Conséquemment, nous assistons à un développement des avancées scientifiques qui, inéluctablement, influent sur la définition de l'intelligence ainsi que sur les pratiques cliniques. Toutefois, une question demeure : qu'est-ce que l'intelligence? La réponse classique reste la même depuis les cent dernières années : ce que mesurent les tests (voir Baldy, 2007)!

La mesure de l'intelligence a suivi les conceptions multifactorielles. Rappelons les premiers tests développés par le psychologue français Alfred Binet (1903) qui contenait simplement une vingtaine d'énoncés. Quelques décennies plus tard, vers les années 1940, des psychologues comme Weschler (1944) proposent des instruments plus élaborés, regroupant des « épreuves » mesurant, en plus du facteur G, divers aspects du fonctionnement cognitif. Maintenant, les instruments disponibles pour les psychologues s'avèrent adaptés à l'âge, comme le *WPPSI-III* (Weschler, 2004) pour les tout-petits, le *WISC-IV* (Weschler, 2005) pour les enfants et les adolescents et le *WAIS-IV* (Weschler, 2010) pour les adultes. D'autres instruments sont conçus pour mesurer les habiletés intellectuelles, comme les *Matrices progressives de Raven* (Raven, 1998), le *Leiter-R* (Roid & Miller, 1994), le *Weschler non-verbal* ou le *TONI-IV* (Brown, Sherbenou, & Johnsen, 2010) qui sont utilisés pour les personnes ayant peu ou pas d'habiletés verbales. Sans oublier la panoplie d'instruments plus spécifiques utilisés en neuropsychologie afin de réaliser une évaluation complète de diverses habiletés cognitives.

Sur le plan des enjeux professionnels, l'instauration au Québec de la Loi 21 modifiant le Code des professions interpelle également le savoir scientifique et clinique des psychologues sur le plan de l'évaluation de l'intelligence, en proposant de réserver l'activité d'évaluation du retard mental à certaines professions, notamment les psychologues. Cela implique certains défis au niveau de la pratique professionnelle dans plusieurs milieux : scolaire, santé mentale, sélection de personnel, etc. Il nous est ainsi apparu pertinent sur le plan social, scientifique et

Présentation

professionnel de remettre à l'avant-scène cet aspect du fonctionnement humain.

La préparation d'un numéro comme celui-ci implique de circonscrire le territoire, combien vaste, qui est celui de l'intelligence en général et plus spécifiquement de sa mesure. Ce numéro ne prétend donc pas offrir une vue d'ensemble de la conception et de la mesure de l'intelligence, mais offre un survol par quelques psychologues québécois.

D'entrée de jeu, **Gilbert Desmarais, Élisabeth Roussy, Josée Lepage, Carole Lortie, Marie-Christine Lambany, Karima Kahlaoui et Marion Lepage** dans leur chronique intitulée « L'intelligence? Certaines considérations du clinicien », nous proposent justement, après une courte présentation de l'historique de l'évolution de la définition de l'intelligence et de sa mesure, une conception de ce construit du point de vue neuropsychologique. Ils évoquent la définition des intelligences multiples, la relation cerveau-comportement et les atteintes des fonctions cognitives dans certains troubles psychiatriques.

La notion d'intelligences multiples est étudiée par **Serge Larivée et Carole Sénéchal**. Leur article « Que dit la science à propos des intelligences multiples? » comprend, dans un premier temps, un exposé sur la définition des intelligences multiples telle que conçue par Gardner. Puis, dans un second temps, une revue des critiques adressées à cette notion suit cette section.

Depuis une décennie, le nombre de publications qui traite du concept d'intelligence émotionnelle augmente considérablement. Dans ce contexte d'une « popularité certaine », tant au niveau des scientifiques que des praticiens, **Denis Morin, Serge Larivée, Carole Sénéchal et Karel Picard** dans leur article « Pour réussir dans la vie professionnelle, a-t-on besoin d'un bon quotient intellectuel (QI) ou d'un bon quotient émotionnel (QÉ)? » mettent en relief les défis conceptuels et les limites associées à cette conception de l'intelligence.

L'article « Vocabulaire et intelligence : au-delà de la tautologie », de **Pierre Cormier et François Vigneau** explore les liens entre la mesure de l'intelligence et la mesure du vocabulaire. Après avoir présenté des instruments de mesure de ces deux construits, les auteurs discutent du paradoxe de leur relation. Quatre façons d'étudier cette relation sont proposées, soit : l'examen des corrélations entre l'intelligence et le vocabulaire, l'étude des processus cognitifs à la base des différences individuelles, l'étude de la complexité du vocabulaire et l'apprentissage du vocabulaire.

Rachel Sermier Dessemontet et **Diane Morin** portent une attention particulière à l'utilisation des tests d'intelligence aux fins de diagnostics dans leur article « Les limites des tests d'intelligence et leurs implications pour le diagnostic de la déficience intellectuelle ». Les auteures abordent les notions essentielles inhérentes au processus de diagnostic, telles que : le choix de l'instrument de mesure, les considérations génériques inhérentes à l'administration des tests d'intelligence, leurs limites ainsi que l'importance du jugement clinique.

Louis Richer, Lise Lachance, Alain Côté, et André Guérin discutent également de l'usage des tests d'intelligence pour obtenir des services dans leur article « Enjeux de l'évaluation de la déficience intellectuelle d'enfants dans un contexte d'accessibilité à des services ». Les particularités de l'évaluation des habiletés intellectuelles et des caractéristiques comportementales de cette clientèle sont décrites. Les difficultés reliées au consentement à l'évaluation et à l'ampleur des déficits de certains groupes diagnostiques sont brièvement abordées. Diverses pistes de solutions sont envisagées afin de procéder à une évaluation complète.

Anick Brisson, Michel Bolduc et Colette Jourdan-Ionescu approfondissent l'utilisation des tests d'intelligence en neuropsychologie pour une clientèle spécifique. Leur article « L'évaluation des diagnostics différentiels de la déficience intellectuelle chez l'adulte : étude exploratoire » s'attarde à l'évaluation des troubles déficitaires de l'attention chez les personnes présentant une déficience intellectuelle, et ce, à la suite d'une expérimentation de divers instruments auprès de 28 adultes.

Pour sa part, **Nathalie Poirier** nous entretient des tests d'intelligence auprès d'un autre type de clientèle et de leur usage afin de mieux intervenir. Son article « Outils d'évaluation intellectuelle pour les enfants présentant un TED : bonifier les interventions comportementales intensives » présente les principaux instruments utilisés dans l'évaluation du fonctionnement cognitif de ces enfants. L'auteure met également en perspective des pistes d'interventions en lien avec les différentes facettes évaluées par ces instruments dans le contexte d'une intervention comportementale intensive.

Finalement, **Éric Yergeau, Yann Le Corff et Sabruna Dorceus**, dans leur article « Enquête sur les pratiques québécoises en matière de *testing* des conseillers et conseillères en orientation : l'évaluation des habiletés cognitives », présentent les résultats d'une étude visant à décrire les pratiques des conseillers et conseillères d'orientation en matière d'évaluation psychométrique des habiletés cognitives dans le contexte des activités d'évaluation réservées par l'avènement de la Loi 21.

Présentation

La réalisation d'un numéro thématique implique toute une série d'actions impliquant plusieurs personnes. Les responsables du présent numéro tiennent à remercier Mathieu D'Ostie, consultant au CRDITED de Montréal et Manon Normandin, secrétaire à la *Revue québécoise de psychologie* pour leur contribution à la coordination de ce numéro, Mélina Couillard et Véronique Myre pour la révision linguistique, Marie-Claude Lauzon pour la mise en ligne sur le site web de la Revue et les membres du comité de rédaction pour leur soutien tout au long de la réalisation de ce numéro. Enfin, soulignons la contribution exceptionnelle des lecteurs qui ont accepté de participer à l'évaluation des articles.

RÉFÉRENCES

- Baldy, R. (2007). L'intelligence des élèves, sa mesure et l'hétérogénéité des classes. *Cahiers pédagogiques*, 454. Récupéré le 12 juin 2012 : <<http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-intelligence-des-eleves-sa.html>>.
- Binet, A. (1903). *L'étude expérimentale de l'intelligence*. Paris : L'Harmattan.
- Brown, L., Sherbenou, R. J., & Johnsen, S. K. (2010). *Test of nonverbal intelligence, Fourth Edition TONI-4*. Torrance, CA : Western psychological services.
- Gardner, H. (1983). *Frames of mind : The theory of multiple intelligences*. New York : Basic Books.
- Gardner, H. (1993). *Multiple intelligences : The theory in practice*. New York : Basic Books.
- Gardner, Howard. (1999). *Intelligence reframed : Multiple intelligences for the 21st century*. New York : Basic Books.
- Raven, J. C. (1998). *Raven's Progressive Matrices, Classic Editions*. Toronto : Pearson.
- Roid, G.H., Miller, L.J. (1994). *Leiter-R Leiter International Performance Scale-Revised (Leiter-R)*. Torrance, CA : Western psychological services.
- Weschler, D. (2010). *WAIS-IV L'échelle d'intelligence de Wechsler pour adultes, 4^e éd., édition de recherche — version pour francophones du Canada*. Toronto : Pearson.
- Weschler, D. (2005). *WISC-IV L'échelle d'intelligence de Wechsler pour enfants, 4^e édition — version pour francophones du Canada*. Toronto : Pearson.
- Weschler, D. (2004). *WPPSI-III Échelle d'intelligence de Wechsler pour la période préscolaire et primaire, 3^e édition*. Toronto : Pearson.
- Weschler, D. (1944). *The measurement of adult intelligence*. Baltimore : William & Wilkins.

Gaëtan Tremblay

Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en TED de Montréal

Stéphane Morin

Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de la Mauricie et du Centre-du-Québec - Institut universitaire